

Sylvain Guillaumet



Poètes en chansons

**Eluard, Jodelle, Guillevic,
Baudelaire, De La Boétie, Rollinat,
Hugo, Vian, De Noailles, Rimbaud,
D'Orléans, De La Fontaine,
Scarron, Apollinaire, De Ronsard,
Desbordes-Valmore**

sylvainguillaumet.fr - sylvain-guillaumet@orange.fr - 06 06 41 02 74

Le temps a laissé son manteau

Poème : Charles D'Orléans
Musique : Sylvain Guillaumet

♩. = 80 *Bourrée*

A m

Voix

Le temps a laissé son man

Instrument ut

5

Vx

teau de vent de froi du re de

5

Inst.

9

Vx

pluie et s'est vê tu de bro de

9

Inst.

13

Vx

rie de so leil lui sant clair et beau

13

Inst.

17

Vx

teau de vent de froi du re de

17

Inst.

le temps a laissé son manteau

2
21

Vx

Inst.

il n'y a bê te ni oi seu

27

Vx

Inst.

qu'en son jar gon ne chant' ou crie

C

31

Vx

Inst.

le temps a lais sé son man teau

D4 D m

35

Vx

Inst.

E9b7/D

39

Vx

Inst.

E

43

Vx

Inst.

ri viè re fon

A m

48

Vx

tain' et ruis seau — portent en li

Inst.

52

Vx

vré e jo lie — gout tes d'ar gent

Inst.

C D4

56

Vx

d'or fè vre rie — cha cun s'ha

Inst.

D m E9b7/D

60

Vx

bi lle de nou veau — le

Inst.

E

64

Vx

temps a lais sé son man — teau

Inst.

A m

Le temps a laissé son manteau
de vent, de froidure et de pluie,
et s'est vêtu de broderie,
de soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
qu'en son jargon ne chante ou crie:
le temps a laissé son manteau!

Rivière, fontaine et ruisseau
portent, en livrée jolie,
gouttes d'argent d'orfèvrerie,
chacun s'habille de nouveau:
le temps a laissé son manteau.

Mignonne, allons voir si la rose

Poème : Pierre de Ronsard
Musique : Sylvain Guillaumet

$\text{♩} = 130$
C2

Voix

5 C

Vx

Mi - gonn' al - lons voir si la ros' qui ce ma - tin a - vait
A point per - du ces - te ves - préé les plis de sa ro - be

9 FM7 G6 C

Vx

des - clos' sa ro - be de pourpr' au so - leil
pour - préé et son teint au vos - tre pa - reil

14 Em

Vx

Las vo - yez comm' en peu d'es - pac'
O vrai - ment ma - ras - tre na - tur'

18 FM7 Am7 Dm7

Vx

mi - gnonn' ell' a des - sus la plac' las las ses beau - tés
puis qu'u - ne tel - le fleur ne dur' que du ma - tin

22 G 1. C 2. C

Vx

lais - sé choir
jus - qu'au soir

26 C

Vx

Donc si vous me cro - yez mi - gnonn'

32 FM7 G6

Vx

tan - dis que votr' â - ge fleu - ronn'
en sa plus vert' nou - veau -

Mignonne, allons voir si la rose

36 C C7 FM7

Vx

té Cueil - lez cueil - lez vo - tre

40 BbM7 Gm9

Vx

jeu - ness' comm' à cet - te fleur la vieil - less' fe - ra ter -

44 C7 rit. BbM7 a tempo Am7

Vx

nir vo - tre beau - té

48 Gm7 FM7

Vx

Mignonne, allons voir si la rose
 Qui ce matin avoit desclose
 Sa robe de pourpre au Soleil,
 A point perdu ceste vesprée
 Les plis de sa robe pourprée,
 Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
 Mignonne, elle a dessus la place
 Las ! las ses beautez laissé cheoir !
 Ô vraiment marastre Nature,
 Puis qu'une telle fleur ne dure
 Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
 Tandis que vostre âge fleuronne
 En sa plus verte nouveauté,
 Cueillez, cueillez vostre jeunesse :
 Comme à ceste fleur la vieillesse
 Fera ternir vostre beauté.

Pierre de Ronsard, Les Odes

Sonnet XIV

Poème : Etienne Jodelle
Musique : Sylvain Guillaumet

♩ = 85

Voix

B \flat F/A Gm Dm7/F E \flat Cm Fsus4 F

5 B \flat F/AGm Dm7/F E \flat Cm Fsus4 F

J'ai-me le ___ vert lau-rier dont l'hi-ver ni la glac' n'ef-fa-cent la ver-deur en tout vic - to - ri - eus'
J'ai-me bien tous ces trois qui tou-jours verts res-sembl' aux pen-sers im-mor-tels qui de-dans moi s'as-sembl'

9 B \flat F/AGm Dm7/F E \flat Cm Fsus4 F

Mon-trant l'é - ter-ni-té à ja-mais bien-heu - reus' que le temps ni la mort ne chan-ge ___ ni ef-fac' j'ai-me
de toi que ___ nuit et jour i-do-â - tre j'a - dor' Mais ma

13 Gm E \flat F Gm Cm F

du houx aus si la tou jours ver te fac' ___ les poi gnants ai guil-lons ___ de sa feuil-l' é pi-neus' j'ai me
plaie et poin-tur' et le noeud qui me serr' est plus vert' et poi-gnant' et plus é troit en-cor' que n'est

17 B \flat m G \flat A \flat D \flat 7 E \flat m C/E F \flat sus4

le lierr' aus si et sa branch' a mou-reus' qui le chèn' ou le mur ___ é troi te ment em-brass'
le vert lau rier ni le houx ni le lierr' que n'est le vert lau-rier ___ ni le houx ni le lierr'

21 B \flat F/A Gm Dm7/F E \flat Cm Fsus4 F

25 B \flat F/A Gm Dm7/F E \flat Cm Fsus4

Mais ma plaie et poin-tur' et le noeud qui me serr' est plus vert' et poi-gnant' et plus é - troit en-cor'

29



J'aime le vert laurier dont l'hiver ni la glace
N'effacent la verdure en tout victorieuse,
Montrant l'éternité à jamais bienheureuse
Que le temps ni la mort ne change ni efface.

J'aime du houx aussi la toujours verte face,
Les poignants aiguillons de sa feuille épineuse :
J'aime le lierre aussi, et sa branche amoureuse
Qui le chêne ou le mur étroitement embrasse.

J'aime bien tous ces trois, qui toujours verts ressemblent
Aux pensers immortels, qui dedans moi s'assemblent,
De toi, que nuit et jour, idolâtre, j'adore :

Mais ma plaie, et pointure, et le nœud qui me serre,
Est plus verte, et poignante, et plus étroit encore
Que n'est le vert laurier, ni le houx, ni le lierre.

Les Amours

Sonnet XVI

Poème : Etienne de La Boétie
Musique : Sylvain Guillaumet

♩ = 90

Dm Am Dm Am

Voix

Piano

legato

Dm Am Dm Am

Vx

Pno

Hé - las com - bien

Dm Am Dm Am

Vx

Pno

de jours de nuits

Dm Am Dm Am

Vx

Hé - las com - bien de jours hé - las com - bien de nuits

B♭ F Gm A7

Vx

j'ai vé - cu loin du lieu où mon coeur fait de - meur'

Dm Am Dm Am

Vx

C'est le ving - tiè - me jour que sans jour je de - meur'

13 B \flat F G \sharp dim A A7 A6

Vx
mais en vingt jours j'ai eu tout un siècle d'en - nuis

16 Fm A \flat

Vx
Je n'en veux mal qu'à moi mal - heu - reux que je suis

18 E \flat A \flat

Vx
Si je sou - pir' en vain si main - te - nant j'en pleur'

20 Fm A \flat

Vx
C'est quer ma a - vi - sé je lais - sai en mal - heur

22 E \flat G \sharp dim C

Vx
Cel - le la que lais - ser nul - le part je ne puis

25 Dm Am Dm Am

Vx
Hé - las com - bien de jours hé - las com - bien de nuits

27 Dm Am Dm Am

Vx
Hé - las com - bien de jours hé - las com - bien de nuits

29 B \flat F Gm A7

Vx
Par hon - que de m'jà ma peau dé - cou - rée

31 Dm Am Dm Am

Vx
Se voit par mes en - nuis de ri - des la - bou - rées

Pno
legato

49 Dm Am Dm Am

Vx

Pno

legato

51 Dm Am Dm Am

Vx

Hé - las com - bien

Pno

53 Dm Am Dm Am x 2

Vx

de jours de nuits

Pno

Hélas ! combien de jours, hélas ! combien de nuits
 J'ai vécu loin du lieu, où mon cœur fait demeure !
 C'est le vingtième jour que sans jour je demeure,
 Mais en vingt jours j'ai eu tout un siècle d'ennuis.

Je n'en veux mal qu'à moi, malheureux que je suis,
 Si je soupire en vain, si maintenant j'en pleure ;
 C'est que, mal avisé, je laissai, en malheur,
 Celle la que laisser nulle part je ne puis.

Hélas ! combien de jours, hélas ! combien de nuits
 J'ai honte que déjà ma peau découlourée
 Se voit par mes ennuis de rides labourée :

J'ai honte que déjà les douleurs inhumaines
 Me blanchissent le poil sans le congé du temps.
 Encor moindre je suis au compte de mes ans,
 Et déjà je suis vieux au compte de mes peines.

Le rat de ville et le rat des champs

2
23

G C D

Voix

le c'est ré gal fut fort hon nêt' rien de ne man quait au fes
as sez dit le rus tiqu' de main vous vien drez chez

Ins.

27

G G C

Voix

tin moi mais ce quel qu'un trou bla la fêt'
moi ce n'est pas que je me piqu'

Ins.

31

D Em4

Voix

pen dant qu'ils é taient en train
de tous vos fes tins de roi

Ins.

35

Em Em4

Voix

Ins.

39

C D

Voix

mais rien ne vient m'in ter rompr'

Ins.

43

Am D

Voix

je man ge tout à loi sir a dieu donc fi du plai sir

Ins.

47 Am Em4 *a tempo*

Voix

47 que la crain te peut cor rom (pr')

Ins.

51

Voix

51

Ins.

57 Em D

Voix

57 Mais rien ne vient m'in - ter - rompr'
A - dieu donc fi du plai - sir

Ins.

61 C D

Voix

61 je man - ge tout à loi - sir
que la crain - te peut cor - rompr'

Ins.

65 Em D

Voix

65 Mais rien ne vient m'in - ter - rompr'
A - dieu donc fi du plai - sir

Ins.

69 C D

Voix

69 je man - ge tout à loi - sir
que la crain - te peut cor - rompr'

Ins.

73 G m F

Voix

Ins.

+ Impro

77 E♭ F x 4

Voix

Ins.

Autrefois le rat des villes
 Invita le rat des champs,
 D'une façon fort civile,
 A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
 Le couvert se trouva mis.
 Je laisse à penser la vie
 Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête :
 Rien ne manquait au festin;
 Mais quelqu'un troubla la fête
 Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
 Ils entendirent du bruit :
 Le rat de ville détale ,
 Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
 Rats en campagne aussitôt ;
 Et le citadin de dire :
 «Achevons tout notre rôl.

-C'est assez, dit le rustique ;
 Demain vous viendrez chez moi.
 Ce n'est pas que je me pique
 De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :
 Je mange tout à loisir.
 Adieu donc. Fi du plaisir
 Que la crainte peut corrompre!»

Sur Paris

Poème : Paul Scarron
Musique : Sylvain Guillaumet

♩ = 125

Voix

Cm D7/C Cm D7/C

5

Cm D7/C Cm D7/C

Un a - mas con - fus de mai - sons — des crot - tes dans tou - tes les rues

9

Fm Eb D79b G7

ponts é - gli - ses pa - lais pri - sons — bou - ti - ques bien ou mal pour - vues

13

Cm D7/C Cm D7/C

17

Cm D7/C Cm D7/C

For - ce gens noirs blancs roux gri - sons — des pru - des des fil - les per - dues

21

Fm Eb D79b G7

des meur - tres et des tra - hi - sons — des gens de plum' aux mains cro -

25

♩ = 60

Gm AbMaj7 Bb2

chues — Maint pou - dré qui — n'a pas d'ar - gent

29

Bb2 Cm /Bb AbMaj7 Bb

maint fi - lou qui — craint le ser - gent Maint fan - fa - ron — qui tou - jours trembl' maint

33 EbMaj7 AbMaj7 EbMaj7 AbMaj7 G7

fan-fa-ron — qui tou-jours —

♩ = 125

39 Cm D7/C Cm D7/C

43 Cm D7/C Cm D7/C

Pa-ges la-quais vo-leurs de nuit — ca-ros-ses che-vaux et grand bruit

47 Fm Eb D79b G7

voi-là Pa-ris que vous en sembl' — voi - là Pa-ris que vous en -

51 Gm A7/G Gm A7/G Gm6

sembl' —

Un amas confus de maisons
 Des crottes dans toutes les rues
 Ponts, églises, palais, prisons
 Boutiques bien ou mal pourvues

Force gens noirs, blancs, roux, grisons
 Des prudes, des filles perdues,
 Des meurtres et des trahisons
 Des gens de plume aux mains crochues

Maint poudré qui n'a pas d'argent
 Maint filou qui craint le sergent
 Maint fanfaron qui toujours tremble,

Pages, laquais, voleurs de nuit,
 Carrosses, chevaux et grand bruit
 Voilà Paris que vous en semble ?

saison des semailles, le soir

2/18

E G#m7 F#m7

Vx

Inst.

vail jours

Dans les ter - res de nuits bai-gnées je con - templ' é -
 Il mar-che dans la plain' im-mens' va vient lan - ce

23

B7 G#m7 F#m7(b5)

Vx

Inst.

mu les hail-lons d'un vieil-lard qui jett' à poi-gnées la mois-son fu -
 la grain' au loin rou - vre sa main et re-com-menc' et je mé - dit'

27

B7 E F#m7(b5) B7

Vx

Inst.

tur' aux sil - lons obs - cur té - moin

32

E E F#m7(b5) B7

Vx

Inst.

Pen-dant que dé plo yant ses voil's l'ombr' où se mêl' u ne ru

36

E E F#m7(b5) B7

Vx

Inst.

meur sembl' é lar gir jus qu'aux é toil's le gest' au gus te du se

saison des semailles, le soir

40 E G#m7 F#m7

Vx

meur

Inst.

44 B7 G#m7 F#m7(b5)

Vx

Inst.

48 B7 E F#m7(b5) B7

Vx

Inst.

52 E F#m7(b5) B7

Vx

le gest' au gus te du se

Inst.

56 E

Vx

meur

Inst.

Vx

57

Inst.

57

C'est le moment crépusculaire.
J'admire, assis sous un portail,
ce reste de jour dont s'éclaire
la dernière heure du travail.

Dans les terres, de nuit baignées,
je contemple, ému, les haillons
d'un vieillard qui jette à poignées
la moisson future aux sillons.

Sa haute silhouette noire
domine les profonds labours.
On sent à quel point il doit croire
à la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense,
va, vient, lance la graine au loin,
rouvre sa main, et recommence,
et je médite, obscur témoin,

pendant que, déployant ses voiles,
l'ombre, où se mêle une rumeur,
semble élargir jusqu'aux étoiles
le geste auguste du semeur.

L'oreiller d'un enfant

Poème : Marceline Desbordes-Valmore
Musique : Sylvain Guillaumet

♩ = 60

Berceuse

D

D4+

Voix

Vx

Cher pe tit o reil ler ___ doux et chaud sous ma têt'
Quand on a peur du vent ___ des loups ___ de la tem pêt'

Vx

plein de plu mes choi sie ___ et blanc ___ et fait pour moi
Cher pe tit o reil ler ___ que je

Vx

dors ___ bien sur toi

Vx

Plus dramatique

Vx

Beau coup beau coup d'en fants ___ pau vres et nus sans mèt'
sans mai ___ son n'ont ja mais ___ d'o reil ler pour dor mir

Vx

ils ont tou jours som meil ___ ô des ti née a mèt'
ma man dou ce ma man

Vx

Ce la me fait gé mir ___ ce la me fait gé mir

Vx

sur toi

Vx

23

D

D4+



Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête,
Plein de plume choisie, et blanc, et fait pour moi !
Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête,
Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi !

Beaucoup, beaucoup d'enfants, pauvres et nus, sans mère,
Sans maison, n'ont jamais d'oreiller pour dormir ;
Ils ont toujours sommeil, ô destinée amère !
Maman ! douce maman ! cela me fait gémir ...

Marceline Desbordes-Valmore, Poésies inédites

L'albatros

Poème : Charles Baudelaire

Musique : Sylvain Guillaumet

enlevé ♩ = 120

E♭

A♭

B♭

E♭

Voix

Instrument en ut

Vx

6

A♭ B♭ Cm

Ins.

Vx

12 Cm B♭/C Cm

Ins.

Vx

16 B♭/C Cm B♭/C

Ins.

Vx

20 Cm B♭

Ins.

2
24 L'albatros

D dim/F B \flat Cm

Vx
le na vi re glis sant sur les gouf fres a mers
com me des a vi rons traî ner à cô té d'eux

Ins.

28 E \flat

Vx

Ins.

32 A \flat B \flat E \flat

Vx

Ins.

37 A \flat B \flat Cm

Vx

Ins.

42 Cm B \flat /C Cm

Vx
Ce vo - ya - geur ai - lé comm' il est gauch' et veule

Ins.

46 B \flat /C Cm B \flat /C

Vx
Lui na - guè - re si beau qu'il est co - miqu' et laid

Ins.

L'albatros

3

50 Cm Bb

Vx

L'un a - ga - ce son bec a - vec un brû - le gueul'

Ins.

54 D dim/F Bb Cm

Vx

L'au - tre mim' en boi - tant l'in - fir - mr qui vo - lait

Ins.

58 Em

Vx

Ins.

61 D/E Em

Vx

Le po - èt' est sem - blabl' au prin - ce des nu - ées

Ins.

65 D/E Em D/E

Vx

Qui han - te la tem - pêt' et se rit de l'ar - cher

Ins.

69 Em D

Vx

E - xi - lé sur le sol au mi - lieu des nu - ées

Ins.

L'albatros

4/73 F#dim/A D Em

Vx
73 Ses ai - les de gé - ant l'em - pê - chent de mar - cher

Ins.

78 F#dim/A *rit.* D Em

Vx
78 Ses ai - les de gé - ant l'em - pê - che de mar - cher

Ins.

83 G *a tempo* C D

Vx

Ins.

86 G C D Em

Vx

Ins.

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
 Exilé sur le sol au milieu des huées,
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Ma bohème (fantaisie)

Poème : Arthur Rimbaud
Musique : Sylvain Guillaumet

I

canon ♩ = 120

Voix

Instrument en ut

Cm7 1 F m7 Cm7 F m7

je m'en al lais les poings dans mes poch's cre véés je m'en al lais

Vx

Inst.

5 Cm7 F m7 Cm7 F m7

je m'en al lais les poings dans mes poch's cre véés je m'en al lais

Vx

Inst.

9 Cm7 2 F m7 Cm7 F m7

j'é gre nais des rim's dans ma cour se mon au berg' é tait à la grand' ours'

Vx

Inst.

13 Cm7 F m7 Cm7 F m7 *ad libitum*

j'é gre nais des rim's dans ma cour se mon au berg' é tait à la grand' ours'

II

comme une polka ♩ = 130

17 Cm Fm G Fm G

Vx

Inst.

19 Cm Fm G Fm G C

Vx

Inst.

21 F Am G F

Vx

Inst.

23 F 1. Am G C 2. Am G C

Vx

Inst.

26 Cm Fm G Fm G

Vx

Inst.

oh la la oh la la que d'a mours splen di des que d'a mours splen did' mours

Tacet la 1ère fois

28 Cm Fm G Fm G C

Vx
oh la la oh la la que d'a mours splen di des j'ai rê vé rê vé
a _____ mours

Inst.

30 F Am G F

Vx
oh la la oh la la oh la que d'a mours splen di des j'ai rê vé rê vé
a _____ mours

Inst.

32 F Am G C

Vx
oh la la oh la la oh la que d'a mours splen di des j'ai rê vé rê vé
a _____ mours

Inst.

34 F Am G F

Vx
oh la la oh la la oh la que d'a mours splen di des j'ai rê vé rê vé
a _____ mours

Inst.

36 F Am G C

Vx
oh la la oh la la oh la que d'a mours splen di des j'ai rê vé rê vé
a _____ mours

Inst.

III

4

♩ = 65

38 C FM7 C FM7

Vx
ces bons soirs de sep tem bre mes é
ces bons soirs de sep tem bre où je

Inst.

42 C FM7 G6 Am7 Dm7

Vx
toil's au ciel mon au berg' à la grand' our se as
sen tais des gout tes de ro sé à mon front as

Inst.

46 Am Dm7 Am FM7

Vx
sis au bord des rou tes où ri mant au mi lieu des om bres fan tas ti ques comm' des
sis au bord des rou tes où ri mant au mi lieu des om bres fan tas ti ques comm' des

Inst.

50 G C C FM7

Vx
lyr's je ti rais les é las ti ques d' mes sou liers bles sés un pied près de mon
lyr's je ti rais les é las ti ques d' mes sou liers bles sés un pied près de mon

Inst.

54 Cl. 2. FM7 C FM7

Vx
coeur

Inst.

58 C FM7 G6 Am7

Vx

Inst.

62 Dm7 Am Dm7 Am

Vx

Inst.

où ri mant — au mi lieu des om bres fan tas ti — ques comm' des

66 FM7 G

Vx

Inst.

lyr's — je ti rais les é las ti ques d'mes sou liers bles sés un pied près de mon

70

Vx

Inst.

coeur — près de mon coeur près de mon

74

Vx

Inst.

coeur près de mon coeur près de mon coeur

Chanson d'automne

Poème : Maurice Rollinat
Musique : Sylvain Guillaumet

$\text{♩} = 60$

Voix

C Dm7/C

les nu a ges sont re ve nus et la treil le qu'on a sai gné
brum' a ter ni la blan cheur et cas sé les fils de la vierg'

9 Am F 1.

Vx

— plie ses longs bras mai gres et nus sur la mu rail le ren fro
— et le vol du mar tin pê cheur ne fris son ne

17 G 2. G F

Vx

gnée la plus sur la berg' les ar bres

25 C Fm C

Vx

se sont ra bou gris la chau miè re fer me sa port' et

33 Am F Dm

Vx

le pe tit pa pil lon gris a fait plac' à la feuil le mort'

41 F G

Vx

la feuil le mor te

49 C Dm7/C

Vx

plus de né nu phar sur l'é tang l'her be lan guit l'in

57 Am F

Vx

sec te râ! et l'hi ron delle en san glo tant dis pa raît à

65 G C F G

Vx

l'ho ri zon pâ! dis pa raît à l'ho ri zon

2
73 C

Chanson d'automne

Vx

pâl'

The image shows a musical score for a voice part. It features a single staff with a treble clef. The key signature is C major, indicated by 'C' above the staff. The time signature is 7/8, indicated by '73' above the staff. The piece is titled 'Chanson d'automne'. The notation consists of two half notes: a G4 (G) on the first staff and a G4 (G) on the second staff, connected by a slur. The word 'pâl'' is written below the first note. The staff ends with a double bar line.

Chanson d'automne

Les nuages sont revenus
 Et la treille qu'on a saignée
 Plie ses longs bras maigres et nus
 Sur la muraille renfrognée.

La brume a terni les blancheurs
 Et cassé les fils de la vierge.
 Et le vol des martins-pêcheurs
 Ne frissonne plus sur la berge.

Les arbres se sont rabougris ;
 La chaumière ferme sa porte,
 Et le petit papillon gris
 A fait place à la feuille morte.
 La feuille morte.

Plus de nénuphars sur l'étang ;
 L'herbe languit, l'insecte râle,
 Et l'hirondelle en sanglotant
 Disparaît à l'horizon pâle.

Disparaît à l'horizon pâle.

Les saltimbanques

Poème : Guillaume Apollinaire
Musique : Sylvain Guillaumet

$\text{♩} = 160$

Voix

C Dm7/C C Dm7/C

5 C Dm7/C C Dm7/C

Dans la plai - ne les ba - la - dins
Et les en - fants s'en vont de - vant

9 C Dm7/C C

s'é - loign' au long des jar - dins
les au - tres suiv' en rê - vant

13 Am7

De - vant l'huis des au - ber - ges gris'
chaqu' ar - bre frui tier se ré - sign'

17 Dm7 G

par les vil - lag' sans é - glis'
quand de très loin ils lui font sign'

$\text{♩} = 110$

22 A

26 B7 E7

Ils ont des poids ronds ou car - rés des tam - bours des cer - ceaux do - rés

30 A B7 rit. G D.C. al Coda

l'ours et le sing' a - ni - maux sag' quêt - tent des sous sur leur pas - sag'

34 Am7
De - vant l'huis des au - ber - ges gris'

38 Dm7 rit. G C *a tempo*
par les vil - lag' sans é - glis'

42 Dm7/C C Dm7/C
Ad libitum

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises.

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe.

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours, des cerceaux dorés
L'ours et le singe, animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

Guillaume Apollinaire, Alcools, 1913

La vie profonde

Poème : Anna de Noailles
Musique : Sylvain Guillaumet

♩ = 110

Voix

E-tre

5

Bm6 A2/B G5-6 A2

dans la na - tur' ain si qu'un arbr' hu - main é - ten -
tir par la nuit pai - sibl' et par l'o - rag' la ___

13

Bm6 A2/B G5-6 A2

dre ses dé - sirs comm' un profond feuil - lag' feuil ___
sè'v' uni-ver - sell' af - flu - er dans ses mains dansses

21

Em7 Am7

lag' vivr' a - voir les ra - yons du so - leil sur la fac' Mm ___
mains Sen - tir dans son coeur vif l'air le feu et le sang Mm ___

25

Em7 C#m7-4 CM7-4

Boi - re le sel ar - dent des em - bruns et des pleurs Mm ___
Tour - bil - lon - ner ain - si que le vent sur la terr' Mm ___

29

B7-4 Am7

Et goû - ter chau - de - ment la joie et la dou - leur Mm ___
S'é - le - ver au ré el et pen - cher au mys - tère Mm ___

33

GM7 F#m7-4 FM7-4

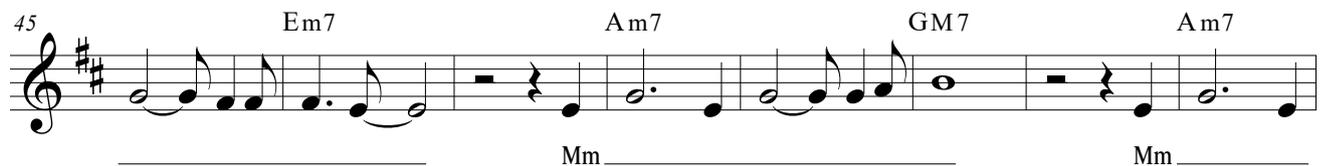
Qui font u - ne bu - ée hu - mai - ne dans l'es - pac' dans l'es -
E - tre le jour qui mont' et l'om - bre qui des - cend qui des -

37

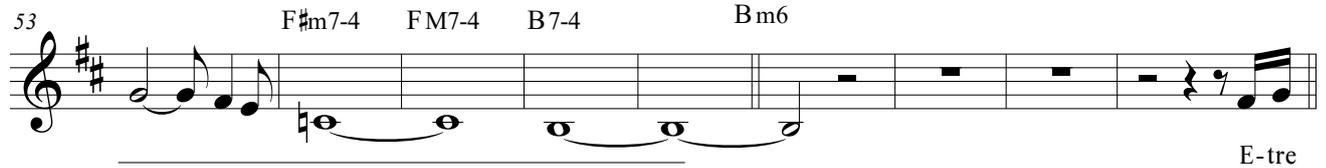
B7-4 1. Bm6 2. Am7

pac' Et sen Mm ___
cend

45 Em7 Am7 GM7 Am7



53 F#m7-4 FM7-4 B7-4 Bm6



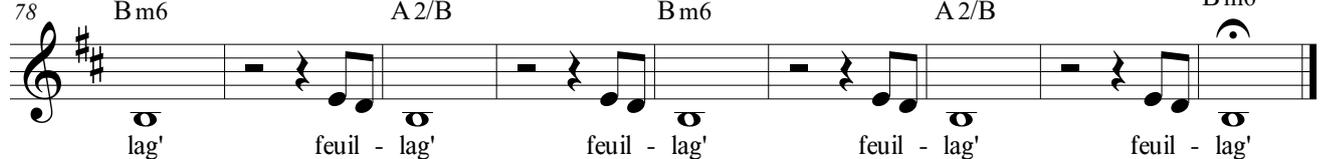
62 A2/B G5-6 A2



70 Bm6 A2/B G5-6 A2



78 Bm6 A2/B Bm6 A2/B Bm6



Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain,
 Étendre ses désirs comme un profond feuillage,
 Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,
 La sève universelle affluer dans ses mains.

Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face,
 Boire le sel ardent des embruns et des pleurs,
 Et goûter chaudement la joie et la douleur
 Qui font une buée humaine dans l'espace.

Sentir, dans son cœur vif, l'air, le feu et le sang
 Tourbillonner ainsi que le vent sur la terre ;
 — S'élever au réel et pencher au mystère,
 Être le jour qui monte et l'ombre qui descend.

Comme du pourpre soir aux couleurs de cerise,
 Laisser du cœur vermeil couler la flamme et l'eau,
 Et comme l'aube claire appuyée au coteau
 Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise...

Note : la dernière strophe n'est pas présente dans la partition mais peut-être chantée sur la mélodie entre la mesure 26 et 39.

Couvre-feu

Poème : Paul Eluard
Musique : Sylvain Guillaumet

♩ = 110

Am Fm

Voix

Instrument ut

7 Am Fm

Vx

Ins.

♩ = 110

14 C

Vx

Ins.

18 C

Vx

que vou lez vous la port' é tait gar - dée

Ins.

♩ = 110

23 Dm7Maj Dm7

Vx

que vou lez vous nous é tions en fer més _____

Couvre-feu

29 Dm
 Vx que vou lez vous la rue é tait bar rée

34 Em
 Vx que vou lez vous nous é tions en fer més

39 Am Fm
 Vx que vou lez vous _____ que vou lez vous _____

45
 Vx que vou lez vous la vill' é tait ma tée

50
 Vx que vou lez vous ell' é tait af fa

54 Cm/Eb D dim Db7M
 Vx mée que vou lez vous que vou lez

58 C
 Vx vous

62
 Vx que vou lez vous nous é tions dé sar més

67 Dm7Maj Dm7
 Vx que vou lez vous la nuit é tait tom bée _____

73 Dm
 Vx que vou lez vous nous nous som mes ai més

78 Em

Vx que vou lez vous nous nous som mes ai més

83 Am Fm

Vx ai _____ més _____ ai _____ més _____

88 Am

Vx _____ ai _____ més _____ ai _____

93 Fm Am

Vx _____

més _____

93

Ins. _____

99 Fm Am

Ins. _____

105 Fm C

Vx _____

Que vou - lez - vous _____

105

Ins. _____

Que voulez-vous la porte était gardée
 Que voulez-vous nous étions enfermés
 Que voulez-vous la rue était barrée
 Que voulez-vous la ville était matée
 Que voulez-vous elle était affamée
 Que voulez-vous nous étions désarmés
 Que voulez-vous la nuit était tombée
 Que voulez-vous nous nous sommes aimés

Les instanfataux

Poème : Boris Vian
Musique : Sylvain Guillaumet

$\bullet = 125$

Altos

ah oui — ça c'est bien vrai ah oui — ça c'est bien vrai

5

S ah oui ça c'est bien vrai! que c'é tait pas comm' ça —

A ah oui — ça c'est bien vrai ah oui — ça

8 *mf*

S — de mon temps de ton temps on res pec tait on

A c'est bien vrai ah oui — ça on res pec tait —

B

12 *mf* les vieux les

B vieux les — vieux les vieux les vieux les — vieux

15

S on mar chait sul' tro toir on la tour nait sa langu'

A mar chait trot toir tour nait

B les vieux les vieux les — vieux les vieux les

18

S
dis set' fois dis set' fois dis set' fois dis set' fois dis set'

A
sa langu' dis set' dis set'

B
vieux les ___ vieux les vieux les vieux les ___ vieux

21

S
1. fois dis set' fois dis set' fois dis set' fois
2. fois dis set' fois dis set'

A
fois dis set' fois dis set' fois dis set' fois fois dis set' fois dis set'

B
les vieux les vieux les ___ vieux vieux les ___ vieux

24

S
fois dis set' fois dis set' fois dans sa bouch' a vant d'o ser cau ser

A
fois dis set' fois dis set' fois dans sa bouch' a vant d'o ser cau ser

B
les vieux les vieux les ___ vieux d'o ser cau ser et les gau

rit. $\text{♩} = 95$

Solo/phrase

28

B
loiz coù - taient dix huit cen tim' deux sous

32

B
mais ils ont tout chan chan gé on a plus de res

36

S
ils
mp
tout
gé

A
mais
mp
ont
chan

B

pect

40

S
a
de
pect
ils

A
on
plus
res
mais

B

On On fait l'a res - pec -

44

S
tout
gé
tout
gé

A
ont
chan
ont
chan

B

mour tait a vec des sin jen pan ta lon
tait les vieux on mar - chait sul trot - toir

48

S
a
de
pect
ils

A
on
plus
res
mais

B

on On roul' dans des voi - tur' qui mar - che t'au pé
On la tour - nait sa - langu' dis - sett' fois dans sa

52

S tout chan gé puis tout

A ont et sur

B

56

trol' bouch'

♩ = 125

S puis tout

A et sur

B

ah merd' ah merd' ah merd'

60

S On est vieux on est vieux

A mar chait trot toir

B

ah merd' ah merd' ah merd' ah merd' ah merd' ah merd' ah merd'

64

S on est vieux on est

A tour nait sa langu' dis set' On est

B

ah merd' ah merd' ah merd' ah merd' ah merd' ah merd' ah merd'

68

S
vieux on est vieux on est
vieux on est vieux
vieux on est vieux on est
vieux on est vieux on est

A
vieux on est vieux on est
vieux on est vieux
vieux on est vieux on est
vieux on est vieux on est

B
mf
vieux on est vieux on est
vieux on est vieux
vieux on est vieux on est
vieux on est vieux on est

ah merd' ah merd' ah ___ merd' merd' ah ___ merd' ah merd' ah
mf

72

S
vieux on est vieux on est
vieux on

A
vieux on est vieux on est
vieux on

B
vieux on est vieux on est
vieux on

merd' merd' on est vieux on est vieux on est
vieux on est vieux on est vieux on est vieux on
fff

Ah oui ça c'est bien vrai
Que c'était pas comme ça
De mon temps de ton temps
On respectait les vieux
On marchait sul trottoir
On la tournait sa langue
Dissette fois dans sa bouche
Avant d'oser causer
Et les gauloiz coûtaient
Dix centimes-deux sous
Mais ils ont tout changé
On n'a plus de respect
Pour les vieux pour les vieux
On fait l'amour avec
Des sinjenpantalons
On roul dans des voitures
Qui marche-t-au pétrole
Et puis et puis surtout
Ah merde merde merde
On est vieux, on est vieux ...

Boris Vian

A Carnac

♩ = 120

E. Guillevic-S. Guillaumet

Souffle du vent, puis souffle avec des bribes de la phrase: "à Carnac, le linge qui sèche sur les ajoncs et sur les cordes", puis ...

1°: Souffle rythmé, 2°: parlé piano, 3°: parlé mezzo forte x3

Voix 1

à Car nac le lin ge qui sèch' sur les a joncs et sur les cord's

Voix 2

1°: soliste
2°: Choeur
3° et 4°: + 2è voix

3

F C D m A m

re tient le plus jo yeux du vent et du so leil

à Car nac le lin ge qui sèch' sur les a joncs et sur les cord's

5

B \flat C 6 C x 4

ap pel peut - - - ètr' à la mu si que

à Car nac le lin ge qui sèch' sur les a joncs et sur les cord's

7

1°: parlé mezzo forte, 2°: parlé piano, 3°: souffle rythmé x 3

à Car nac le lin ge qui sèch' sur les a joncs et sur les cord's

Souffle du vent qui diminue et s'arrête.

A Carnac, le linge qui sèche
sur les ajoncs et sur les cordes

retient le plus joyeux
du vent et du soleil.

appel peut-être
à la musique.